

QUI NE VOUDRAIT POSSEDER UN PIANO?
A QUATRE PEDALES DE GRUNEWALD?
GRUNEWALD'S

BULLETINS.
Nagasaki, 2 juillet, 9 heures a. m. — On rapporte que le cadavre russe de Vladivostok était au large de l'île Iku hier soir et que le canon a été entendu à Pile Goto.

Liao Yang, 2 juillet. — Les Japonais s'avancent sur un terrain étroit du général Kurapatkine à la commandement personnel des Russes qui sont en excellentes dispositions. Les Russes occupent la Passe Daien. Quinze trains arrivent journellement. La cavalerie du major général Mitchenko se bat constamment. Les Russes assurent que l'on a acquis la certitude, par des photographies que les Japonais tuent les blessés.

St Pétersbourg, 2 juillet. — On ne sait rien au sujet d'un combat naval qui a eu lieu, prétend-t-on, entre l'escadre de Vladivostok et l'escadre japonaise commandée par le vice-amiral Kamimura.

St-Pétersbourg, 2 juillet 120 p.m. — Le gouvernement russe a accepté l'offre que lui a faite la Grande-Bretagne de surveiller et de protéger les pêcheries de phoques des îles Kommandor et de Coffer au large du Kamchatka. En apprenant que les pêcheurs de phoques japonais et anglais comptent profiter de la guerre, le gouvernement russe a accepté avec plaisir la proposition.

Cet acte de la Grande Bretagne exercera certainement une heureuse influence sur le sentiment public russe, qu'elle rendra plus favorable à une entente Russe-Anglaise que de l'avis des diplomates de St-Petersbourg, le monarque anglais désire vivement.

Les opérations en Mandchourie. Du quartier général de Kurapatkine, 2 juillet. Un correspondant de la Presse Associée qui vient d'arriver à Liao Yang, du quartier général du comte Keller, rapporte que dans la journée de mercredi une division japonaise s'est avancée par un défilé tortueux à 30 milles à l'Est de Liao Yang. Le général Keller n'avait pas d'artillerie, mais il plaça trois bataillons d'infanterie en position sur une éminence qui commandait la passe.

Retraite des Russes. Quartier général du général Kurak sur le champ de bataille, via Fusan 28 juin. (Transmission tardive). — Les troupes Russes ont retraité sur toute la ligne en voyant avancer l'armée japonaise vers le nord, et il n'en reste presque plus au nord-ouest. Une division de cavalerie qui opérait en avant du flanc droit de l'armée japonaise a retraité à travers le pays.

Nouvelle non-confirmée. Seoul, 2 juillet, 2 heures 20 p.m. — La légation japonaise a reçu de sources semi-officielles de la côte orientale la nouvelle qu'un engagement a eu lieu hier entre l'escadre de Vladivostok et une escadre japonaise sous le commandement du vice-amiral Kamimura. Les autorités essaient d'obtenir la confirmation du rapport.

Arméniens. Nous sollicitons humblement le gouvernement des Etats-Unis, au nom de la Chrétienté de sauver des vies humaines.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPPI.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

VOILA LE MOMENT D'ENTRER AU Collège Soule, 601 et 607 Rue St-Charles. Et se Préparer au Succès dans les Affaires.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. M. BUS. ROUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

BANDAGES HERNIAIRES FAITS SUR COMMANDE

JUSTEMENT POUR Difformités, Jambes Cambrées, Genoux Crochés, Pieds Plats,

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

COW PEAS J. T. GIBBONS.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 315 RUE ROYALE.

UNION SANITARY Excavating Co. Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'ornières, fossés et latrines en terre, etc.

INCORPORÉE EN 1855. WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Surintendant. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.

Collège Soule, 601 et 607 Rue St-Charles.

Epreuve Gratuite. Mort aux Cheveux — Racine et Poils.

Wm Frantz & Co., Joailliers et Opticiens, 633 RUE DU CANAL.

TEXAS PACIFIC RAILWAY

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

COW PEAS J. T. GIBBONS.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la beauté de leurs confections.

C. LAZARD & CO., L'Id. VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL SUCCURSALE DE LA

JOUES ROSES TEINT DE PERLE

Wm Frantz & Co., Joailliers et Opticiens, 633 RUE DU CANAL.

ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Feuilleton LA FAUVETTE Du Faubourg. Par Henri Germain. DEUXIEME PARTIE.

cadilles; et l'enfant adorait l'école, son refuge, le seul endroit où elle n'eût pas à souffrir. Enfin l'ancien sergent de zouaves, propriétaire d'un vignoble, mourut, après une très courte maladie. Il n'avait plus de famille et laissant à Charly tout son avoir, composé de ses terres et de deux ou trois mille francs d'argent liquide.

A cette époque, le delai prescrit par la loi pour la constatation du décès de Buisarais, disparaît bientôt dix ans, serait expiré depuis longtemps. Daterre serait mort, sans doute, lui aussi, si déjà cet événement n'était survenu; enfin Paul Berthier, dominé par les hasards de l'existence, aurait probablement renoncé pour toujours à l'espoir de retrouver la fille de son mari.

Un sous-officier de planton lui apprit sans difficulté ce qu'il désirait savoir. — Le colonel du 1er régiment de meure boulevard de la République, dit-il, vous le trouverez chez lui jusqu'à dix heures.

Il craignait d'être reconnu là-bas. Néanmoins, il se rencontra par un effort d'énergie de volonté et, rassuré par un signe bienveillant de Daterre, il prit un fiacre.

Le colonel du 1er régiment de meure boulevard de la République, dit-il, vous le trouverez chez lui jusqu'à dix heures. — Merci, mon brave, fit Lambert, en serrant familièrement la main du militaire, un peu étonné de ce procédé sans gêne.

Un quart d'heure plus tard, le débitant sonnait à la porte du colonel. Introduit dans une antichambre où travaillait un marchand de logis secrétaire, il écrivit son nom sur un carré de papier, demandant instamment à voir l'officier supérieur, pour affaire personnelle très urgente.